

# Un jeu défensif flexible, clé du succès à l'Euro Juniors 2004

## Le contexte

Dans un premier temps, l'Allemagne a travaillé comme dispositif défensif "fort", la 6:0.

En parallèle, un second dispositif, une 5:1, fut également développé, s'appuyant notamment sur un joueur comme Yves Grafenhorst en 3 haut ( défenseur avancé) qui remplit quasiment toutes les exigences du poste.

Comme le montre le tableau 1, l'Allemagne a démarré les premiers matches de la compétition en 6:0, puis a modulé en fonction de l'adversité.

<b>TAB.1</b>	<b>DISPOSITIFS DÉFENSIFS</b>
France	6:0 / 5:1 décalée (contre ARD)
Macédoine	6:0
Slovénie	6:0 / 3:2:1
Suède	5:1 / 3:2:1
Autriche	3:2:1
Hongrie	4:2 (contre DC / ARD)
Danemark	4:2 (contre DC / ARG)

Lors de la préparation de la demi-finale contre la Hongrie et de la finale contre le Danemark une tendance observée au cours de cet Euro se dessinait clairement: ces deux équipes disposaient sur les postes ARG et ARD de joueurs de très grande taille, avec des tirs énormes (des "Shooters"), mais relativement peu mobiles, ayant besoin de deux voire trois pas d'élan pour acquérir un certain dynamisme. Il fut donc décidé de transformer par de petits changements dans les dispositions tactiques, la 5:1 en 4:2.

#### **Les considérations tactiques suivantes furent déterminantes :**

- Limiter le rayon d'action de l'arrière
- Perturber très tôt l'ensemble du jeu d'attaque adverse (en particulier lors des rentrées de DC fréquemment exploitées par le Danemark en finale)
- Compenser les lacunes physiques: grâce à un meilleur jeu de jambes - les défenses "offensives" sont habituelles dans la formation du jeune joueur allemand – les défenseurs peuvent jaillir plus vite sur l'adversaire et interrompre sa dynamique de course
- Outre la perturbation de la circulation adverse l'idée était, au moyen d'une 4:2 "offensive" et d'une manière de jouer anticipative, de provoquer des erreurs chez l'adversaire afin de récupérer des balles.

Comme va le démontrer la suite de cet article sur leur 4:2 , les allemands ont réussi à mettre en place une répartition claire des tâches avec beaucoup moins de situations de "transmission / prise en charge" . Ceci leur a permis d'appliquer ce dispositif défensif spécial, tout le match.

#### **Bilan**

Une bonne compréhension tactique de tous les acteurs, une défense très "souple" associée aux performances nettement supérieures à la moyenne du gardien, un avantage en attaque grâce aux nombreuses solutions tactiques – d'ailleurs jouées avec une extrême discipline – furent la clé de cette réussite.

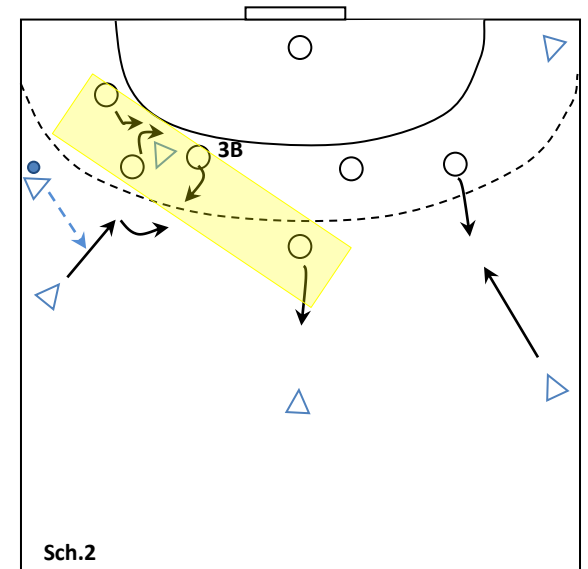
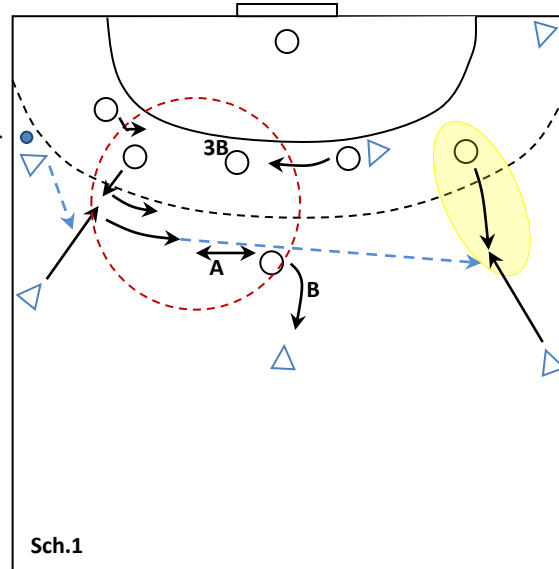
## Défense 5:1 – Articulations de base

### Balle sur ARG – Pivot à l'opposé (Schéma 1)

2Droit, 3Bas et 3Haut orientés sur la balle en possession d'ARG, pour lui opposer un "mur optique". 3B glisse en diagonale derrière 2D pour pouvoir contrer un tir éventuel de l'arrière.

Dans cette situation, les tâches de 3H sont les suivantes:

- ① Perturber la course d'ARG en feintant, par exemple, une prise à deux (A).
- ② Induire un recul de DC par une action dans la profondeur (B).
- ③ Provoquer des passes longues (ARG – ARD) que le défenseur d'aile (1G) gauche peut intercepter.



- ④ Prise à deux sur ARG, dans le cas où celui-ci oriente sa course loin vers l'intérieur, Le comportement de 1G est également essentiel: il adopte une position semi-offensive vers le poste d'arrière défensif (2G), pour pouvoir agir "offensivement" sur les passes longues en direction d'ARD.

### Balle sur ARG – Pivot du même côté (Schéma 2)

Dans le cas d'un changement de direction d'ARG vers le secteur central, 3B doit repousser le pivot vers l'avant le plus possible et en direction de 2D, afin de pouvoir prendre en charge ARG.

Plus l'action défensive contre ARG sera conséquente (3B "offensif!"), plus 3H pourra agir loin dans la profondeur contre DC.

Il est important que dans cette situation, 1D, 2D, 3B et 3H agissent à peu près sur une même ligne diagonale